

NOTES LOCALES

Notre population fut soudainement éveillée mardi matin à 4.50 heures par une forte secousse sismique. C'est la plus forte qui ait été ressentie dans notre région. Il n'y eut aucun dommage de causé mais la frayeur fut intense chez plusieurs.

Le Magasin de M.I.Kasner sera fermé mercredi prochain pour toute la journée. Le magasin sera ouvert jeudi comme de coutume. M. Alphonse Bernier, du Secrétariat provincial de Québec, était en visite ces jours derniers chez son père M. Aug. Bernier. Mme Émile Bernier doit retourner à Québec à la fin de la semaine après avoir passé deux mois chez M. et Mme J.A. Bernier.

ST-BASILE

Le Révérend Ludger Harvey, curé des Étroits et le notaire Lan gais de Rivière-Bleue étaient de passage en ville cette semaine.

Mme Jos. S. Mercure partait samedi dernier pour aller voir un spécialiste à Québec, amenant son bébé âgé de dix-neuf mois et malade depuis un an. L'espoir de sauver le seul fils qui lui restait fut vain. L'enfant qui souffrait d'affection cardiaque, succomba dès son arrivée chez elle. Nos sincères sympathies.

COURSES A CABANO

FREE FOR ALL \$400. Silver King à Dr Baker de Fort-Kent Maine, 1-1-1 Tom B., à Alp. Couturier de St-Louis, 2-2-2 Donald Keith, à R. W. Cary de Presqu'Isle Maine, 3-3-3 Temps: 2:18-2:13 1/4-2:14 1/2

CLASSE 2.18 \$200. Lillian R., à E. J. Cyr de Madawaska Maine, 1-1-1 June Bug, à Dr Baker de Fort-Kent Maine, 2-2-2 Temps: 2:22 1/4-2:21 1/4-2:22 3/4

CLASSE 2.25 \$150. Lou Bengen à Ed. Brasseur de Edmundston, 2-1-1 Major Wellington à Eug. Pelletier de Cabano, 1-2-2 Rumerhurst à W. Lebel de Cabano, 3-3-3 Royal Defferin à A. L. Violette de Van Buren, 4-4-4

Les juges étaient Jos Tremblay de Ste Rose, Jos St Armand de Cabano, le Dr Côté de Rivière du Loup, M. L. Bertrand comme chronométrateur et le Dr E. C. La-belle, M.V., agissant comme juge du départ.

SAINT JACQUES

L'Exposition de Saint Jacques fut un véritable succès. Les ex-hibits, assez nombreux étaient de toute beauté et de qualité supérieure. Les amusements très variés furent très bien goûtés. Les courses à pied furent des plus amusantes et très contestées. Si Fracl n'eut pas perdu ses culottes il aurait peut-être gagné le prix. Voir à ce qui arrive quand on ne porte pas de bretelles.

Nombreuses étaient les personnes des paroisses avoisinantes qui avaient tenu à venir nous encourager par leur présence. Parmi ces derniers étaient nos Députés Les sieurs Pius Michaud et l'Hon. J. E. Michaud qui en profitèrent pour adresser la parole. Ils ont surtout "renchagé" aux cultivateurs la nécessité de s'appliquer le mieux en mieux à l'agriculture, seul avenir certain du pays. Ils ont donné maints détails sur les encouragements accordés par leur Gouvernement à cette industrie Nationale.

Messieurs O. King, Pître Bé-rabé, Charles Bossé, Maxime Du-lé et Aimé Bélanger sont allés à Ste Rose du Dégelé, pour assister au service de sépulture de l'on-parente, Dame Chrysostome Du-lé, qui avait lieu lundi matin. Messieurs l'inspecteur d'école Doucet et le Docteur Cyr visitèrent l'école du district No. 1, la semaine dernière. Cette école à deux départements est sous la direction de Milles O. Clavet et Léa Demers qui semblent donner entière satisfaction.

La pluie de mardi a empêché plusieurs de nos gens de prendre part à l'exposition agricole à Edmundston et aussi de se rendre à l'assemblée politique du soir.

Une violente secousse de tremblement de terre fut enregistrée par Oscar de l'observatoire Aimé Poirnier, à la Rivière à la Trinité, à 4.45 A.M., mardi. Cette secousse fut si forte et la vibration

Petites Annonces

TARIF.—A vendre, à louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 3 lignes sur une colonne. 1ère insertion, 50 cents, insertions subséquentes 35 cents

Ces annonces sont payables à l'avance. Sinon un charge minimum de 25 sera ajouté pour couvrir les frais de perception.

ON DEMANDE

Une bonne servante pour famille de 3 enfants, ou jeune fille pour aider aux soins du ménage. S'adresser chez: A. CHIASSON, ou au Bureau du "Madawaska"

\$100 par semaine. HOMME INDUSTRIEL, AMBITIEUX et avec petit capital demandé. Vous pouvez faire le montant mentionné ou plus en vendant les Produits de Qualité Rawleigh direct aux consommateurs. Quelques bonnes localités de ville ou de campagne sont maintenant offertes. Nous vous enseignons et nous vous aidons à faire plus d'argent. Donnez âge, occupation, références.

W. T. RAWLEIGH Co., Ltd., Montréal Qué., Dept. C.N. 9213. O.2 à N.27.

GRANDE CEREMONIE A KEDGEWICK, N. B.

Kedgewick 23 sept.—Dimanche dernier le 21 nous avions l'honneur de recevoir la visite de Sa Grandeur Mgr. Chiasson, venu pour bénir la pierre angulaire de notre nouvelle église. Plusieurs prêtres ont assisté à cette cérémonie, entr'autres Mgr. Dugal et le Rév. M. Melanson curé de Campbellton.

Comme la température fut toute la journée des plus agréables, la recette de la journée fut aussi très bonne, on dit qu'elle s'élève au-delà de \$1300.00. La construction de notre église marche rapidement grâce au dévouement de notre zélé pasteur le Rév. M. Thibault secondé de ses paroissiens, rien ne retarde les travaux.

OUVERTURE DE L'ECOLE DU SOIR LE 9 OCTOBRE

Gens d'Edmundston, ne manquez pas de profiter de l'occasion avantageuse offerte par les cours du soir. Combien voudraient se voir dans les mêmes circonstances! Comme vous le savez, il est facile d'obtenir les cours gratuitement; de plus, le soir c'est le temps favorable pour le plus grand nombre. On vous donne à choisir entre les cours suivants: L'Instruction générale, La couture de tous genres, L'art culinaire, La tenue des livres, La sténographie et la dactylographie, Salon de modes (millinery) La mécanique (automobilisme) Le dessin mécanique.

Mais afin que l'organisation n'alargisse pas la première leçon, vous êtes priés de faire votre demande sans délai, soit verbalement ou par écrit, au directeur de l'école du soir, M. Savoie, indiquant le cours que vous désirez suivre. C'est afin de savoir si le nombre sera suffisant pour enseigner tel ou tel sujet. Si vous craignez que le sujet que vous avez choisi n'aura pas assez d'aspirants, faites de la propagande: ce sera une charité pour vous et pour les autres.

si prononcée qu'elle secouerait Oscar assez rudement pour le réveiller. Pourtant il dort dur. Certains membres de la Coopérative Acadienne sont en diable. Les prix soumis sont de beaucoup plus élevés qu'on s'attendait. L'organisateur n'est pas revenu et le char de "divers" n'a pas encore été commandé. Ils craignent d'en être quittes pour avoir donné \$25.00 à un étranger, pour avoir le privilège d'acheter d'étrangers, à leur prix et pour argent comptant, S.V.P.

Nous regrettons d'apprendre que Mlle Alma Demers enfant de Dame Vve Wilfrid Demers est assez gravement malade des fièvres typhoïdes, dit-on. Mlle O. Daigle, garde-malade diplômée de Baker Brook est au chevet de l'enfant, pour laquelle nous formons des vœux sincères de prompt retour à la santé.

NOTRE COURRIER

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui aurait sous cette rubrique.

L'EMIGRATION

L'Évangéline" entreprend une enquête à ce propos, sous forme de questionnaire adressé aux curés, hommes d'affaires et hommes de profession. Une réponse complète à ce questionnaire nécessiterait la composition d'un livre. Il n'est possible dans les colonnes d'un journal que de mentionner l'entée des chapitres. Au Madawaska, l'émigration aux États-Unis, d'après-guerre et peut-être de tout temps, se rattache à la désertion des campagnes. En effet la quasi-totalité des Madawaskiens émigrés viennent de la campagne et se fixent dans les villes Américaines. Sans doute une raison pour laquelle l'émigre plus de Canadiens-Français que de Canadiens-Anglais, c'est que les premiers habitent peu les villes.

La désertion des campagnes provient, en grande partie, du fait que l'agriculture ne paie pas. On ne délaisse pas une mine d'or. Au Madawaska, on est encore à la recherche d'un cultivateur que la culture seule a enrichi. L'agriculteur ne vend pas ses produits suffisamment cher en comparaison de ce qu'il achète. Fini le temps où le cultivateur, se suffisant à lui-même, ne rendait visite au marchand que trois ou quatre fois par année. Le cultivateur voula jour des commodités de la vie autant que l'ouvrier des villes. Le haut coût de la vie, ennemi excécuté du citoyen, affectera donc aussi l'agriculteur. Les hauts salaires payés dans les villes, (entra'autres causes) forcera le cultivateur à acheter des machines, susceptibles d'épargner de la main-d'oeuvre. Le tarif protecteur permet aux manufacturiers de payer ces salaires, et de faire des profits quelquefois exorbitants. Comme le remarque Adam Smith dans son livre intitulé "La Richesse des Nations", les profits contribuent bien plus à hausser les prix que les hauts salaires. L'ouvrier d'ailleurs profite peu des hauts salaires, car le coût de la vie l'oblige à tout déboursier pour l'acquisition des nécessités de la vie.

Une des grandes causes de l'émigration d'après-guerre, c'est les impôts prélevés par suite de notre participation désordonnée à la guerre pour sauver l'empire et la civilisation! Plus de Canadiens s'expatrient chaque année à cause de la guerre depuis 1918 qu'il en a péri pendant quatre ans sur les champs de bataille. Quoi de plus propre, par exemple, à maintenir le haut coût de la vie que cette taxe des ventes, imposée afin de payer la dette de guerre. Comment ne pas compter au nombre des causes du haut coût de la vie, l'armée de commis-voyageurs qui parcourt le Canada. Dans un pays populaire et peu vaste, le nombre de ventes peu rendre insignifiant la hausse des prix nécessaire par les dépenses et les salaires ou commissions des commis-voyageurs. Mais dans un pays comme le nôtre c'est tout différent. Si ces intermédiaires sont indispensables, la hausse des prix qui en résulte est un mal de plus à attribuer à la vaste étendue de notre pays. Les grandes distances rendent difficile l'organisation dans les compagnies, de sociétés, de coopératives destinées à améliorer le sort de l'agriculteur. Les ouvriers de villes, les manufacturiers, les marchands peuvent, s'organiser plus facilement. Et que dire de cette loi des faillites. Il est si facile aujourd'hui de se débarrasser de ses dettes en déclarant banqueroute. Les commerçants de gros doivent tabler sur de telles pertes, et élever leur prix en conséquence.

La Question Des Salaires

Monsieur le Rédacteur, Dans votre journal du 18 courant sous le titre "Une autre Réforme" vous dites: "M. Doucet, député, a dit que les institutrices recevaient en général un salaire trop élevé". Je crois que l'on a mal compris l'idée de M. Doucet car il n'a voulu parler surtout que des endroits pauvres de la province où l'on n'a pas les moyens de payer les salaires exigés par le gouvernement. M. Doucet, comme nous tous, admet que l'enseignement est une profession qui mérite sa juste part de rémunération et partout où l'on est assez riche pour le faire, l'instituteur n'est jamais trop payé, mais il est pénible de constater que plusieurs arrondissements n'ont pas d'écoles parce que les habitants ne peuvent pas payer les salaires ordonnés par la loi actuelle. C'est sur ce point que pêche la loi. D'ailleurs, il n'y a aucune bonne raison d'entraver la liberté individuelle. Semblable loi n'existe pas dans la province de Québec et personne ne s'en plaint. On a voulu innover dans notre province et au lieu d'encourager et d'aider au développement de l'instruction, on l'a paralysé en plusieurs cas. Cette loi tout en ayant un bon but, devrait être modifiée de manière à rencontrer tous les besoins, tandis que, telle qu'elle est, elle entrave la liberté des individus. Croyez-moi M. le Rédacteur

produits agricoles. Au gouvernement d'aider dans la recherche de tels marchés. Le manufacturier, lorsque par suite de l'encombrement du marché, le prix de ses produits à baisse de manière à ne plus laisser de profits, ferme ses portes ou limite sa production, en attendant la hausse des prix. L'agriculteur lui, dans les mêmes circonstances continue de produire, ce qui empire l'état du marché. La sur-production prônée pendant la guerre a conduit à un résultat semblable. Sans doute, de par la nature même de l'agriculture, le cultivateur ne peut pas du jour au lendemain, arrêter de produire, mais ne peut-il pas varier sa culture et son élevage un peu plus d'année en année suivant les conditions du marché? A l'exception d'une plus grande quantité de pommes de terres, le Madawaska aujourd'hui fournit les mêmes denrées qu'au siècle dernier. Le cultivateur persiste dans l'imitation de ses pères et de son entourage, accumule les déficits, à son insu, puisqu'il calcule rarement ses recettes et dépenses comme doit le faire tout homme d'affaire, jusqu'à ce qu'il soit obligé d'hypothéquer et puis d'abandonner sa terre. Pourquoi par exemple, le cultivateur du Madawaska, continue-t-il l'élevage du bétail à boucherie avec des races impropres à cette fin et en face de la concurrence du bœuf de l'ouest Canadien, produit que l'ouest a cause des conditions du pays peut fournir à bas prix, lorsque l'acheteur d'œufs du comté doit s'approvisionner en dehors du comté?

Heureusement l'émigration diminue. Il est parti pour les États-Unis plus de Madawaskiens qu'il en reste dans le comté. La richesse d'un pays est augmentée par le travail de chacun de ses habitants. Sans travail la farine régnerait en maître. Durant son jeune âge, l'homme est à charge à ses parents et en général au pays puisque son travail ne peut compenser ses dépenses. Lorsqu'il devient capable de travailler, s'il émigre, le Canada subit une perte nette. De nouvelles industries à la Rivière Verte, à Sainte-Anne, et St-Léonard absorberont pour quelques années l'excédant de population de nos paroisses agricoles. Le gouvernement possède un moyen de retenir nos gens; l'embargo sur le bois de pulpe. Nos jeunes trouveraient alors au Canada l'ouvrage qu'ils vont chercher aux États-Unis. Il semble, grâce à une tendance au Madawaska à la culture extensive, (puisque les machines agricoles sont nécessaires pourquoi ne pas s'en servir en cultivant de grands terrains) que l'agriculture deviendra plus payante.

Cognosco.

La Question Des Salaires

Monsieur le Rédacteur,

Dans votre journal du 18 courant sous le titre "Une autre Réforme" vous dites: "M. Doucet, député, a dit que les institutrices recevaient en général un salaire trop élevé". Je crois que l'on a mal compris l'idée de M. Doucet car il n'a voulu parler surtout que des endroits pauvres de la province où l'on n'a pas les moyens de payer les salaires exigés par le gouvernement. M. Doucet, comme nous tous, admet que l'enseignement est une profession qui mérite sa juste part de rémunération et partout où l'on est assez riche pour le faire, l'instituteur n'est jamais trop payé, mais il est pénible de constater que plusieurs arrondissements n'ont pas d'écoles parce que les habitants ne peuvent pas payer les salaires ordonnés par la loi actuelle. C'est sur ce point que pêche la loi. D'ailleurs, il n'y a aucune bonne raison d'entraver la liberté individuelle. Semblable loi n'existe pas dans la province de Québec et personne ne s'en plaint. On a voulu innover dans notre province et au lieu d'encourager et d'aider au développement de l'instruction, on l'a paralysé en plusieurs cas. Cette loi tout en ayant un bon but, devrait être modifiée de manière à rencontrer tous les besoins, tandis que, telle qu'elle est, elle entrave la liberté des individus. Croyez-moi M. le Rédacteur

Notre tout dévoué, H. Boulay

Kedgewick N.-B. 23 septembre 24

NOUVEAU MARCHÉ DE VIANDES M. Maurice Prindville désire annoncer au public d'Edmundston qu'il a ouvert, sur la rue de l'Eglise, ancienne place de M. Willie Morin, le 1er OCTOBRE UN MARCHÉ DE VIANDES De Première Classe. Connus sous le nom de MARCHÉ PRINDVILLE SPECIALITE: Bœuf de l'Ouest, Veau de Lait, Porc et Agneau Nous ferons notre possible pour vous donner entière satisfaction et le meilleur service possible.

NOUVELLES MARCHANDISES Nous sommes heureux d'annoncer au Public que notre Marchandise d'hiver est enfin tout arrivée. Nous avons aussi une très bonne couturière qui fait et répare le linge. Tous les MERCREDIS des mois d'OCTOBRE et NOVEMBRE nous ferons une REDUCTION sensible sur toutes nos marchandises. E. J. CYR, Le Magasin de Nouveautés Madawaska, Maine.

LE BAS MERCURE Le Seul Agent I. KASNER Rue Canada, Edmundston, N. B. Le Magasin où L a Qualité et le Choix Sont Complets. Les Couleurs de nos Bas MERCURY sont des Plus variées Nos Bas "MERCURY" Sont en Soie, Laine et Soie et Tout Laine.

AUX BIENFAITEURS ET AMIS DE L'HOTEL DIEU DE ST-BASILE, N. B. La Mère Supérieure des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, de l'Hôtel Dieu de St-Basile, Madawaska, N. B., a l'honneur de vous informer que la communauté solennisera, le huit octobre prochain, le Soixantième Anniversaire de l'entrée en religion de leur vénérée Ex-Mère Maillet, dernière survivante de sept fondatrices de leur Monastère. MARDI, 7 Octobre 7.30 heures, p.m. Concert. MERCREDI, 8 Octobre 9 heures a.m., Grand'messe Solennelle Midi, Banquet pour le clergé 7 heures, p.m., Salut du Saint-Sacrement.